

« Stantari » à la découverte des méduses



La revue Stantari, consacrée à l'histoire naturelle et culturelle de la Corse, devient une véritable publication de référence. Des sujets sont traités au fond et aident à la connaissance de notre environnement.

Le dernier numéro fait la part belle aux méduses. Cécile Breton-Costa, qui en est la rédactrice en chef, évoque dans son éditorial ce nom propre devenu nom commun. « Méduse est une gorgone comme Renart est un goupil, écrit-elle (...). Les gorgones sont au nombre de trois, comme le furent les furies ou les mégères (deux autres célèbres anthroponymes féminins) trois sœurs monstrueuses nommées Sthéno, Euryale et Méduse). Les avis divergent quant à leur apparence :

dents de sanglier, chevelure de serpents en colère (détail propre à la seule Méduse, d'après Ovide. Dans les grandes lignes tout le monde s'entend à dire qu'elles sont hideuses comme l'indique d'ailleurs leur nom (du grec gorgô, d'où dérive gorgos : « terrible »).

Il revient à Jean-François Cubells, professeur agrégé de Sciences de la Vie et de la Terre, président de l'Association des professeurs de biologie régionale corse, de nous faire découvrir les « Méduses, beautés redoutables ». Dix pages merveilleusement illustrées. On y apprend que c'est « le grand systématiseur suédois Carl von Linné (1707-1778) qui donna son nom à l'étrange animal, il le baptisa en effet « Médusa » car ses longs tentacules urticants lui rappelaient Méduse, l'une des trois gorgones de la mythologie grecque ». Il y est question bien sûr de la prolifération des méduses, la crainte des baigneurs pendant la saison estivale. On explique ce phénomène par la pollution du littoral par diverses matières orga-

niques et engrais chimiques qui favoriseraient le développement des phytoplanctons, ainsi que par le réchauffement climatique et enfin la diminution des populations des prédateurs des méduses, comme les tortues marines.

Le sommaire de Stantari est évidemment celui de la diversité. Il vous propose également de mieux connaître le « Fantomatique chat sauvage ».

Autre rencontre, celle d'Emmanuel Boitier avec les saute-

relles, les grillons, les criquets et autres orthoptères. Cet entomologiste se livre, nous dit-on, à une véritable chasse au trésor et, sur l'île, il en découvre d'incomparables.

Laurent-Jacques Costa nous parle, lui, du verre noir de Méditerranée « un trésor convoité ». Il nous apprend que cette pierre si parfaite, si noire, si tranchante et si belle a été, au cours de la préhistoire l'objet d'un véritable trafic. Lors de fouilles on en a mis au jour, quelques lames et fragments d'outils en obsidienne, dans le site du Monte Grosso à Biguglia. Un passionnant récit.

Sous les signatures de Philippe Costamagna, conservateur des musées de la Ville d'Ajaccio, de Carole Blumenfeld, doctorante et chargée d'études à l'Institut national d'histoire de l'art, et de Philippe Perfettini, responsable des expositions temporaires au musée Fesch, une remarquable étude sur les « Passions culturelles du cardinal ». On souligne notamment que ce grand amateur d'art ne s'est pas intéressé qu'aux peintres classiques à la valeur bien établie.

Stantari, une revue qui contribue à la défense de la culture insulaire.

D.I.

STANTARI - 9^e numéro mai-juillet 2007 - 9 euros.

Un anniversaire fêté à Porto-Vecchio

A l'occasion des trois ans de Stantari, le Centre culturel de Porto-Vecchio en partenariat avec la revue, organise, une journée axée sur "l'histoire naturelle et culturelle de la Corse".

Après la venue, l'an passé, de Yves Coppens, qui cette année, sera le président de la manifestation, cette journée accueille ce samedi 30 juin, Michel Brunet, professeur à l'université de Poitiers où il dirige le laboratoire de géobiologie, biochronologie, paléontologie humaine. Il est également directeur de la mission paléanthropologie franco-tchadienne (MPFT) qui regroupe soixante chercheurs de dix nationalités différentes et conduit un programme international de recherches sur l'origine et l'environnement des premiers hominidés. Rappelons que Michel Brunet est le découvreur de Toumaï (surnom d'un crâne fossile d'hominidés, découvert au Tchad en 2001) et qu'il a conduit à la définition d'une nouvelle espèce, Sahelanthropus tchadensis que les paléanthropologues considèrent comme l'une des premières espèces de la lignée humaine.

- **Samedi 30 juin au centre culturel de Porto-Vecchio. Début de la journée à 15 h 30. Expositions en parallèle des conférences : marbres et amphores de l'épave antique de Porticcio, peintures sur sable : les mégalithes de Corse.**